

Mesures¹ réalisées par : L. CASES (Symbo) avec M. MANREZA (ACM de l'étang de l'Or)

Météo : Vent faible, soleil et température douce, léger vent de Nord Est.

Suivi réalisé de : 08h30 à 11h30

Station	Redox (mV)	Visibilité (cm)	Conductivité (mS/cm)	Salinité (PSU, ~ g/L)	Température (°C)	pH	Oxygène (mg/l)	Saturation (%)
Carnon	103	45	22	13.3	25.4	8.6	*	*
Salaison	100	25	17.6	10.4	26.4	8.6	*	*
Centre	112	35	16.5	9.7	26.4	8.6	*	*
Bastit	100	25	12.2	7	26.2	8.6	*	*
Gr Travers	106	30	16	9.4	25.7	8.7	*	*
Mini	100	25	12.2	7	25.4	8.6		
Moy	104	32	16.9	10	26	8.6		
Maxi	112	45	22	13.3	26.4	8.7		

* Sonde O2 HS

Suivi salinité sur les eaux de surface du canal du Rhône à Sète et du canal de Lunel du 20 mai 2026 :

Station	Cabanes du Roc	Passe du Gr travers	Grau de Carnon	Mas de roux	Canalette	Canal Lunel Sud
Salinité (PSU, ~ g/L)	11.7	11.9	14.8	0.7	4.9	13.5

Interprétation des résultats du suivi de l'étang de l'Or :

❖ **La température de l'étang** dépend de la température de l'eau des différents tributaires (mer, rivières...). Il y a généralement une corrélation importante entre température de l'air et de l'eau. Elle influe fortement sur l'intensité de l'activité biologique.

Malgré une matinée légèrement plus fraîche que les normales 1991-2020 le jour-même du suivi, les températures de l'air enregistrées les jours précédents présentent toutes des anomalies positives : +1 à +2°C les après-midis du 16 au 18 juin, et une moyenne de +8°C entre le 13 et le 15 juin (source météo France via infoclimat). La température de l'eau de l'étang a donc logiquement progressé : on observe ainsi une augmentation de +6.7°C par rapport au suivi de mai. **La température moyenne de la lagune atteint la valeur de 26°C, et repasse au-dessus de la moyenne 2001-2026 pour un mois de juin (24.2°C).** Cette valeur élevée ne constitue pas un record, des moyennes encore plus importantes ont été relevées par exemple le 12 juin 2014 ou encore le 21 juin 2017 avec respectivement 26.8°C et 27°C. A noter que les poissons tolèrent mal les températures de l'eau supérieures à 28-29°C, avec des seuils d'inconfort (25°C pour la dorade) voire de mortalité qui varient selon les espèces (à partir de 29°C).

¹ Suivi des indicateurs physico-chimiques utilisés en lagune, réalisé directement in situ (pas d'échantillonnage pour analyses en laboratoire)

D'après notre historique et sauf anomalie climatique, la température de l'eau de l'étang ne devrait cesser d'augmenter jusqu'aux mois de juillet/août et être supérieure à celle de la mer jusqu'en octobre. Pour ce suivi de juin, la température de l'eau de l'étang reste au-dessus de celle de la mer Méditerranée : 24°C à la Grande Motte (*source : météo France*). La faible profondeur d'eau de l'étang (moyenne : 1m) étant rapidement réchauffée par les températures estivales !

❖ **La visibilité** mesure la transparence de la colonne d'eau, qui peut être réduite par la présence de substances non dissoutes (planctons, sédiments...). La diffusion de la lumière jusqu'au fond de la lagune conditionne le développement des macrophytes / herbiers.

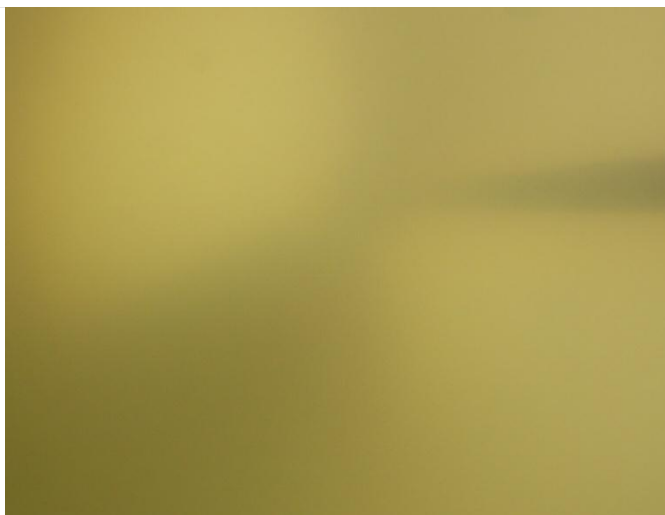
Pour ce suivi de juin, la visibilité de l'eau de la lagune est mauvaise, on observe ainsi depuis le bateau une eau verte colonisée par des concentrations importantes en phytoplancton ! **La mesure de la visibilité de l'eau avec le disque de Secchi indique une dégradation, la visibilité moyenne de l'étang est en net recul par rapport au suivi de mai (-20cm) et descend à une valeur très faible : 32 cm, bien au-dessous de la moyenne 2001-26 (63cm).** Après la belle amélioration constatée durant la période 2020 -2025 pour ce paramètre, la transparence de l'eau de l'étang sur ce premier semestre 2026 retourne à des valeurs typiques d'une lagune dégradée, telles qu'observées avant 2019. Comme le mois dernier, la pénétration de la lumière reste très mauvaise et n'atteint nulle part le fond de la lagune, annihilant toute possibilité de développement d'herbiers ou macroalgues de fonds lagunaires.

Les flux de nutriments et de matières en suspension apportés par les précipitations exceptionnelles observées durant le 1^{er} trimestre 2026 et début mai sont sans aucun doute à l'origine de la dégradation de la visibilité de l'eau !

Pas de corps gélatineux exotiques du type *Mnemiopsis Leydyi* observés dans la colonne d'eau.



Station Centre : Vue générale depuis le bateau et mesure de la visibilité (35cm).



Station Salaison : vue sous-marine de la mesure de la visibilité (25cm).



Station Bastit : Vue générale depuis le bateau et mesure de la visibilité (25 cm).

❖ **Le pH** est déterminé par l'équilibre de l'ensemble des acides et des bases dissous dans l'eau. Il dépend de l'activité biologique.

Avec une moyenne de 8.6, le pH atteint une valeur élevée, témoin de l'intense activité biologique qui règne dans la lagune en ce début de printemps.

❖ **L'oxygène dissous** mesure la concentration en O₂, indispensable à la vie aquatique. Il dépend de la température, de la salinité et des mélanges qui s'opèrent dans la masse d'eau.

Pas de mesure d'O₂ pour ce suivi de juin 2026

❖ **La salinité moyenne** dépend du bilan hydrique (entrées d'eaux douces et marines), des précipitations et de l'évaporation. Sur l'étang de l'Or, l'existence d'un gradient de salinité dépend aussi de la direction du vent et des événements venteux récents, qui mélangent et font circuler les eaux dans toute la lagune. Elle est mesurée en PSU (Practical Salinity Unit), unité créée pour estimer des grammes par litre.

Sans pluviométrie importante depuis l'épisode du 3 au 5 mai (106mm), et avec une importante évaporation du fait des températures de l'air élevées (ex : 35.2°C le 13 juin) associées à une forte période de Mistral (du 9 au 15 juin), la salinité de l'eau de l'étang accélère tardivement, en cette année 2026, sa traditionnelle progression (cf graphique ci-dessous). **On observe ainsi une augmentation de 4.5g/L de la moyenne des 5 stations, par rapport au suivi de mai, qui atteint la valeur de 10.0 g/L. Malgré cette augmentation notable, la salinité moyenne de l'étang reste toujours très faible : 8.3 g/L au-dessous de la moyenne 2002-2026 pour un mois de juin (18.3 g/L).** Depuis 2001, début de notre suivi, des salinités aussi faibles n'avaient été observées qu'en 2009 et 2018 avec respectivement 9.9g/L et 10.1g/L.

Toutes les stations de l'étang sont concernées par l'augmentation de la salinité mais la progression la plus faible s'observe au Gd Travers (+3g/L), probablement tamponnée par le Canal du Rhône à Sète, contre par exemple +5.6g/L à Bastit et à Carnon. Cette augmentation identique de la salinité sur les 2 stations opposées (5.6g/L) à Carnon et Bastit stabilise le gradient de salinité à 6 g/L (légèrement en-dessous des valeurs les plus fréquentes, autour de 7 à 8 g/L).

Avec le ralentissement des débits du Dardaillon et du canal de Lunel, les salinités mesurées en début de matinée montrent des eaux devenues saumâtres sur les parties aval par rapport aux eaux douces du suivi de mai (+12.5g/L à Canal Lunel Sud et +4g/L à Canalette) mais restent stables et à des valeurs très faibles sur la partie amont (0.7g/L à Mas de Roux, eaux douces). A noter qu'à la station canal de Lunel Sud, une prise de mesure de contrôle de la salinité en fin de matinée donne des valeurs complètement différentes et en forte diminution : 4g/L. Cette réduction importante de la salinité est corroborée par notre sonde en continu, placé à cet endroit depuis 1 mois. L'analyse des données indique des variations régulières, importantes et rapides de ce paramètre sur cette partie aval du canal de Lunel, qui avaient été expliquées par la propagation de l'onde de marée lors de « l'étude lagune ». Ces mouvements d'eaux provenant de l'aval remontent donc actuellement environ jusqu'à Canalette, et pas au-delà, où l'écoulement du Canal reste unidirectionnel (nord ➔ sud).

Sur le Canal du Rhône à Sète, une augmentation de la salinité d'environ 7 g/L est constatée sur toutes les stations mais reste à des niveaux relativement bas pour un mois de juin. Pour rappel, sur ce canal profond de plusieurs mètres, la mesure est réalisée en surface et correspond donc vraisemblablement à sa couche superficielle, dont la salinité peut fortement varier en l'espace de quelques jours.

** Pluviométrie principalement à Mauquo Fréjorgues

(Sources : R. Duprat, V. Broye, les amis du château de Castries et Météo France via infoclimat.fr)

515mm depuis le 1^{er} janvier contre 270mm pour les normales 1991-2020

(Fréjorgues), soit près du double des précipitations normales.

890mm depuis le 1^{er} sept, contre 586mm pour les normales 1991-2020

(Fréjorgues) sur la période septembre-juin, soit +52%.

760 mm pour l'année 2025 à Fréjorgues (barres verticales vertes, lecture sur l'échelle de droite), soit un excédent de 19% par rapport aux normales 1991-2020, particulièrement concentrées sur le mois de décembre.

Pluviométries annuelles (normales 1991-2020 à Fréjorgues : 639 mm) :

401 mm (2020), 681 mm (2021), 635 mm (2022), 272 mm (2023), 572 mm (2024).

